

Cette formation vous permettra de parcourir le processus de création d'un film en 16 mm et Super 8 dans le cadre de la réalisation d'un documentaire de création. Elle est destinée à des réalisateur.trices en documentaire souhaitant acquérir la technique du tournage d'un film en support argentique.

Les stagiaires apprendront la prise en main technique, c'est-à-dire le fonctionnement des caméras, le choix des objectifs, le chargement de la pellicule. Ils.elles découvriront le tournage, les usages de la lumière, la composition d'un plan, mais aussi le développement en laboratoire, l'intervention sur la pellicule, le montage traditionnel ainsi que les dispositifs de projections.

Une première semaine sera consacrée à la prise en main technique (fonctionnement des caméras, choix des objectifs, chargement de la pellicule) et au tournage (les usages de la lumière, composition d'un plan). Lors d'une deuxième semaine de formation nous étudierons le développement en laboratoire artisanal, l'intervention sur pellicule (copie, tirage, grattage, peinture), ainsi que le montage traditionnel et la découverte des dispositifs de projection.

DURÉE	10 journées de 8 heures / 80 heures 9h - 13h / 14h - 18h
DATES	Du 4 au 8 janvier et du 1er au 5 février 2027 (1ère session) Du 31 mai au 4 juin et du 5 au 9 juillet 2027 (2ème session)
LIEU	Mellionnec (22)
PUBLIC	Cette formation s'adresse à des réalisateur.trices en documentaire souhaitant acquérir la technique du tournage d'un film en support argentique.
NOMBRE DE STAGIAIRES	6
OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES	- Comprendre l'écriture du cinéma argentique et s'initier au matériel - Étudier la prise de vues en caméra Super 8 et 16 mm - Apprendre le développement et le traitement des images - Étudier les différents dispositifs de projections et la combinaison des formes
METHODE PEDAGOGIQUE	L'immersion : la formation se déroule sur 10 jours à Mellionnec afin de favoriser l'échange et la disponibilité. Elle comprend des apports théoriques, l'étude de cas pratiques, des temps de travaux individuels et collectifs. Le nombre restreint de stagiaires permet un suivi personnalisé.
MODALITES D'EVALUATION	Évaluation collective par les participant.es tout au long de la formation. Suivi personnalisé en continu de chaque stagiaire par le formateur. Bilan général en fin de formation. Bilan à froid, un mois après la fin de formation, à l'aide d'un questionnaire individuel.

ACCUEIL

Les participant·es peuvent être hébergé·es à l'auberge À la Belle Étoile (à deux pas du lieu de formation).

Les repas du midi et du soir seront cuisinés par Amélie Jullard et Romain Sales, avec des ingrédients majoritairement bio et locaux.

N'hésitez pas à nous signaler tout besoin particulier (situation de handicap, régime spécifique...) afin que nous puissions vous accueillir au mieux.

ACCÉSSIBILITÉ

Toutes nos formations se déroulent dans des lieux accessibles aux personnes à mobilité réduite. Un accompagnement personnalisé est proposé pour répondre aux besoins spécifiques.

Si vous souhaitez nous faire part d'un déficit sensoriel ou moteur à prendre en compte lors de votre action de formation, merci de contacter Djamila Salliou pour que nous puissions adapter avec vous nos modalités d'accueil.

FINANCEMENTS

Le coût de la formation s'élève à 5000€ HT (62,5€/heure). Il peut être pris en charge sous certaines conditions par l'AFDAS, l'AGESSA, Pole Emploi...

CANDIDATURES ET CONTACTS

Le CV et la lettre de motivation sont à envoyer à Djamila Salliou : formations@tyfilms.fr.

INDICATEUR DE RESULTAT

Taux de satisfaction des stagiaires sur la dernière session : 99%

Nombre de stagiaires en 2026 : 8

Taux d'abandon des stagiaires sur la première session : 0%

LE FORMATEUR

Emmanuel Piton

« Cela fait une dizaine d'années que je tourne mes films en pellicule argentique et que je développe moi-même mes images au sein d'un laboratoire artisanal que j'ai fondé à Rennes le Labo K. L'inconstante variation du grain me met face à cette puissance de l'instant. L'image argentique telle que j'en fais usage, et notamment par le biais du développement artisanal qui en révèle les aspérités, est aussi une source de rêverie, légèrement en décalage avec une réalité brute. Parfois l'image devient intemporelle, glaçante, et à d'autres moments, elle est plus onirique ou vibratoire telle une image écorchée vive, un fragment perdu dans le temps.

Par ailleurs, filmer en argentique m'a appris à travailler avec une quantité réduite de pellicule à tourner. Cette contrainte économique nécessite d'autant plus de faire des choix, de déterminer des axes, de définir au préalable les images que l'on va réaliser. Il y a l'idée que quelque chose de précieux se déroule pendant la prise de vue, quelque chose de l'ordre de l'événement cinématographique, du ressenti, de la rareté, de la responsabilité de l'acte de filmer. »

